Fiches pédagogique

Ce document propose de la documentation autour de Lapérouse et son voyage. Il peut être utilisé dans le cadre scolaire.

Table des matières

Frise chronologique du Voyage de Lapérouse	2
Carte du Voyage	3
Fiche Mémo	4
Vers une navigation scientifique	7
Naviguer à l'époque de Lapérouse	9
Les Navires de mer à voiles	9
Nourriture et Boisson à bord des navires de	11
l'expédition Lapérouse en 1785	11
L'eau	13
Objectifs du voyage de Lapérouse	15
Le Voyage de Lapérouse	18

Frise chronologique du Voyage de Lapérouse

1/08/1785 Départ de Brest

13/08/1785 Escale à Madère (3 jours)

19/08/1785 Escale à Tenerife aux îles Canaries (12 jours)

6/11/1785 Escale à l'Île Sainte Catherine (actuellement Florianopolis au Brésil) (13 jours)

24/02/1786 Escale à Conception au Chili (22 jours)

8/04/1786 Escale à Île de Pâques (2 jours)

28/05/1786 Escale à Mowee (aujourd'hui Maui dans l'archipel d'Hawaï)(2 jours)

2/07/1786 Escale au Port des Français (aujourd'hui Lituya Bay en Alaska) (29 jours)

14/09/1786 Escale à Monterey (11 jours)

3/01/1787 Escale à Macao en Chine(33 jours)

Du 23/06/1787 au 16/07/1787 Escales sur les côtes de la Manche de Tartarie et de l'île Sakhaline en Russie (34 jours)

6/09/1787 Escale au Kamtchatka à Saint-Pierre-et-Saint-Paul (Petropavlovsk) en Russie (24 jours)

9/12/1787 Escale à l'île Tutuila dans les îles des Navigateurs (aujourd'hui les Îles Samoa) (10 jours)

26/01/1788 Escale à Botany Bay en Australie (44 jours)

Naufrage à Vanikoro

Carte du Voyage



Fiche Mémo

Les grands prédécesseurs de Lapérouse

- ➤ Le Portugais Magellan qui effectue le premier tour du monde en 1519 à 1522
- ➤ Les Espagnols à partir de l'Amérique du Sud ouvrent de nombreuses voies à travers le Pacifique.
- L'Espagnol Mendana parti du Pérou en 1567 découvre les Îles Salomon. En 1595 au cours d'un second voyage il découvre les Îles Marquises.
- ➤ L'Anglais Drake effectue le tour du monde de 1577 à 1580.
- Les Hollandais Lemaire et Schouten découvrent le Cap Horn en 1615.
- Le Hollandais Roggeveen découvre l'île de Pâques en 1722.
- ➤ Les Anglais Anson (1740), Byron (1764) et Wallis ainsi que Carteret (1766) vont à la découverte du Pacifique. Wallis découvre Tahiti en 1767.
- ➤ Le Français Bougainville effectue le premier tour du monde français de 1766 à 1769.

Pourquoi le choix de Lapérouse ?

Après ses études à l'**École des gardes de la marine à Brest** de 1756 à 1763, Lapérouse participe à du transport de bois entre Bayonne et les chantiers navals de Bretagne.

Il effectue un séjour à l'Île de France (Maurice aujourd'hui) et navigue dans l'Océan Indien. Il prend part notamment à la défense de la ville de Mahé en Inde contre des pirates, opération qui lui permet d'obtenir la Croix de Saint-Louis.

Durant la **guerre d'indépendance américaine** il participe à différentes batailles contre les Anglais au Canada et à Terre-Neuve et effectue plusieurs traversées de l'Atlantique.

Il dirige une expédition parfaitement réussie en **baie d'Hudson** afin de détruire des comptoirs anglais. La réussite de cette expédition et les qualités humaines dont il fait preuve ont un grand retentissement à la Cour du roi de France et participent à la décision de Louis XVI de lui confier un grand voyage de découverte autour du monde.

Pourquoi un voyage autour du monde?

Le Roi Louis XVI est passionnées par les sciences et la géographie.

Deux grandes questions restent à résoudre : existe-t-il un immense continent austral au pôle Sud ? Existe-t-il un passage par le nord entre Atlantique et Pacifique ?

L'anglais James Cook vient d'effectuer entre 1766 et 1772 trois voyages autour du monde, faisant de nombreuses découvertes dans le Pacifique et montrant qu'il existe bien un continental austral mais plus petit que ce qui avait été imaginé et sans intérêt économique car couvert de glace. Il échoue dans la recherche d'un passage vers le Nord. Louis XVI souhaite faire explorer dans le Pacifique les régions non visitées par les Anglais afin de faire de nouvelles découvertes et montrer aux Anglais que la France est aussi une grande puissance maritime.

Ce voyage a aussi des **intérêts commerciaux**. Le royaume de France s'intéresse en particulier au **commerce des fourrures** entre l'Amérique de Nord et la Chine.

Les préparatifs

Des *bateaux de transports* très solides plutôt que des bateaux de guerre sont préparés à Brest et Rochefort pour cette expédition : le « Portefaix » rebaptisé *La Boussole* et l'« Autruche » rebaptisée l'*Astrolabe*.

Chaque bateau transporta environ 110 hommes, des officiers, des savants, des artistes, des matelots, des domestiques etc.

Les bateaux devaient aussi prévoir le nécessaire pour ce grand voyage. A bord on trouvait des vivres comme par exemple :

- > Des fruits de longue conservation (pommes, noix de coco, citrons, oranges..)
- > Des légumes (pomme de terre, haricots, lentilles et fèves)
- Des céréales (blé moulu à bord, riz...)
- Du poissons pêché en mer
- > De la viande (une dizaine de bœufs ou vaches, une vingtaine de cochons, une trentaines de moutons et environ deux cents volailles)
- Des œufs, du fromage, du beurre et du lard

- > Du poisson séché ou salé
- > Du porc salé
- > De la choucroute
- Des biscuits de mer
- De l'eau et un appareil pour distiller l'eau de mer
- Du vin
- Du sel

On trouvait à bord du matériel pour réparer les bateaux :

- > Des voiles, mâts, cordage, bois ...
- > Des canons, des fusils, des ancres ...
- ➤ Des chaloupes pour gagner la côte (10 petits bateaux démontés, 3 biscayennes et un bateau assez important)
- Des objets à échanger avec les indigènes comme des perles
- > Des livres et instruments scientifiques
- > Des plantes et des graines pour apporter une aide aux indigènes

Au total chaque bateau transporte 1000 tonnes de matériel. Tout cela occupe tellement de place que l'on a beaucoup de mal à trouver une place sur le bateau. Les savants disposent de minuscules pièces pour travailler...

La vie à bord

La vie était difficile à cause des odeurs, des bruits, de l'humidité et de la promiscuité.

Les repas annoncés par un tambour étaient pris par les officiers et savants à 9h puis 16h et pour le reste de l'équipage à 7h30, 11h30 et 17h30.

Vers une navigation scientifique

I. Avant le XVI^e siècle

On connaît bien les activités européennes et moyen-orientales (égyptiens, grecs, phéniciens, romains) exercées depuis des centaines d'années en Méditerranée. Puis il y eut des incursions dans l'Atlantique Nord et un peu le long des côtes d'Afrique. Les Arabes s'intéressèrent à l'ouest de l'Océan Indien. D'autres peuples (Chinois, Indonésiens...) avaient aussi des activités maritimes mais elles nous sont moins connues. L'existence de la Chine et des Indes était connue en Europe mais par les voie terrestre (Marco Polo au XIIIe siècle).

Les grecs avaient conscience de la rotondité de la Terre. Il suffit de voir un navire s'éloigner vers l'horizon pour constater qu'il semble progressivement « s'enfoncer ». En 212 av. JC, Eratosthène, bibliothécaire à Alexandrie, a mesuré approximativement le rayon et la circonférence de la Terre. Et pourtant quelques siècles plus tard un Romain, dans son traité Topographia Christiana, se fondant, non sur l'observation, mais sur les Écritures affirmait que « la Terre est plate » et que « la partie habitée à l'aspect d'un rectangle dont la longueur est double de la largeur ». Cette fausse certitude allait, avec l'appui de la papauté, perdurer jusqu'au Moyen-Age. Progressivement la pensée grecque est ressuscitée et la rotondité de Terre redécouverte. Trois grands navigateurs vont apporter la preuve irréfutable :

- ➤ En 1492 Christophe Colomb, génois travaillant pour les Espagnols, découvre l'**Amérique** en cherchant la route des Indes par l'Ouest en direction du soleil couchant.
- ➤ En 1497 le Portugais Vasco de Gama trouve **les Indes** en contournant le Sud de l'Afrique.
- En 1520 l'expédition dirigée par le Portugais Magellan effectue le premier tour du Monde.

La preuve de la rotondité de la Terre est faite.

II. La disposition générale des mers et des océans

Plusieurs pays européen (Portugal, Espagne, Hollande, Angleterre, France) explorent alors tous les océans en tous sens et estiment à peu près, par la durée et la direction de leurs trajets, la position des terres découvertes (Australie, îles du Pacifique...). Les cartes, souvent secrètes, sont très approximatives, fautes de pouvoir évaluer précisément les positions. Il reste des parties inconnues, particulièrement celles des zones froides 5arctique et Antarctique).

Certains colonisent tout de suite (Espagnols), d'autres ont des comptoirs commerciaux (Portugais, Hollandais), d'autres sont pirates et captent les navires porteurs de richesses. Parallèlement les astronomes étudient le mouvement de la Terre tournant autour de l'axe des pôles, celui du Soleil, la position de la lune selon les lieux et les saisons sur le décor fixe des étoiles lointaines. De leur côté, les géographes imaginent un réseau des parallèles (cercles parallèles à l'équateur) et de demi-cercles ou méridiens (passant par les pôles) qui vont permettre de déterminer précisément la position d'un point sur la Terre. Il faut pour cela de bons instruments de mesure des angles (à la minute près), des annuaires d'astronomie prévoyant la position des astres et de bon chronomètres qui commencent à être au point vers 1770.

III. La géographie et l'hydrographie à l'époque de Lapérouse '(fin XVIe siècle

On connaît déjà à peu près l'essentiel des terres mais il s'agit de mesurer à quelques minutes près la position d'un navire et des terres qu'il approche pour les retrouver facilement à l'aide de cartes fiables. Ceci est complété par la carte des fonds sous-marins, au moins dans les zones utiles d'accès aux ports, afin d'éviter chaque fois tâtonnements, risque et pertes de temps. Sondage des fonds, connaissance des vents dominants et des grands courants océaniques sont à la base de l'**hydrographie**.

Naviguer à l'époque de Lapérouse Les Navires de mer à voiles

La coque des navires est en bois, renforcée et complétée de ferrures. Pour le squelette du navire (quille, membrures, étrave à l'avant et étambot à l'arrière) on utilise du bois dur comme le chêne, découpé et assemblé. Pour le revêtement appelé bordé on emploie des lattes de bois plus tendre qui s'adaptent à la forme des membres et sont courbées (chauffées à la vapeur) avant d'être clouées sur le squelette.

Il faut ensuite assurer l'étanchéité du revêtement du bordé, surtout dans les œuvres vives (parties immergées), par de l'étoupe (chanvre) goudronnée. C'est le « calfat » glissé entre les raccords des planches. La partie immergée de la coque est prolongée à l'arrière par le gouvernail, monté sur charnières. La mâture en trois parties est en sapin. Pendant les longs voyages, surtout en mers chaudes, la coque se charge de mousses et de coquillages, ce qui alourdit et ralentit beaucoup le navire. Il faut la nettoyer en s'échouant (carénage). On améliore la propreté de la coque soir par doublage de plaques de cuivre (fragiles), soit par des clous d'acier à large têtes presque jointives (mailletage).

Au XVIIIe siècle, le seul propulseur est toujours le vent et la seule énergie disponible la force des hommes, éventuellement démultipliée par des cabestans, des poulies et leviers. La plupart des navires de hautes mers ont trois mâts verticaux sur le pont : le grand mât central, le mât de misaine à l'avant et le mât d'artimon à l'arrière. Les voiles rectangulaires sont montées sur des vergues. Les focs et autres voiles à l'avant s'appuient sur le beaupré et la voile d'artimon (arrière) sur une « corne d'artimon ». Il faut monter dans les mâts par des échelles de corde pour manœuvrer les voiles hautes. Ily a à bord un très vaste réseau de cordages et de poulies, y compris le gros cordage de mouillage des ancres manœuvré par le cabestan.

Les types de navires militaires de cette époque sont :

➤ Le vaisseau: il dispose de 3 étages de ponts à canon et peut, selon la taille, porter de 70 à 100 gros canons (les plus lourds étant en bas) répartis de chaque côté y compris

dans les logements des officiers. Les équipages avec beaucoup de canonniers sont très nombreux (environ 800 personnes).

- ➤ La frégate : 40 à 50 mètres de long, porte au total environ 30 à 40 canons sur deux niveaux. Elle est en principe fine et rapide et sert d'éclaireur et de navire de liaison.
- ➤ La corvette : Plus petite, porte une vingtaine de canons.

La plupart des escales se font sur rade et il y a besoin d'embarcations annexes à rames (avec voiles auxiliaires) pour les transports d'approvisionnement : ce sont les **chaloupes** de différents modèle, dont la « biscayenne ». Pour les transports d'Autorités on emploie les petits **canots.**

Les navires civils transportant passagers et marchandises des Indes sont souvent au moins aussi gros que les vaisseaux, mais leur fonction est le commerce. Ils comprennent un armement minimal de canons pour protéger leurs richesses. En effet la guerre de course, avec lettre de marque aux « corsaires » militaires est officielle et n'est pas considérée comme piraterie. La flûte à deux ponts est assimilable à une petite frégate, si elle est armée en guerre (équipage militaire et canons), mais elle est plus large (bonne capacité, douceur du roulis). mais moins rapide. La gabare à un pont sert aux transports d'approvisionnements.

Nourriture et Boisson à bord des navires de l'expédition Lapérouse en 1785

Durée totale du voyage : 3 à 4 ans, traversée de 2 à 3 mois, environ 110 personnes embarquées.

L'autonomie d'un navire dépend d'abord de la durée de conversation naturelle des aliments et de la boisson pour les personnes embarquées, avant que l'on invente la conservation en boîtes étanches aseptisées (conserves) vers 1820 et plus tard la réfrigération à différentes températures. Le scorbut, visible aux gencives, se déclare en général après 2 mois et demi en mer.

1) Produits frais

- ➤ Viande : une dizaine de bœufs et vaches vivantes sur le ponts (chaque animal boit 12 litres d'au par jour), 35 cochons et 35 moutons (chacun boit 6 litres d'eau par jour) qu'il faut nourrir et 200 poulets pour les officiers.
- ➤ Des fruits (pommes, citrons, oranges, mangues, noix de coco...), légume frais (salade, épinards ...) et secs (haricots, prunes séchées, noix, pois, fèves...)
- Poissons pêchés en mer dès que possible
- > Racines et tubercules (radis, pomme de terre...)
- Œufs et fromage
- Beurre et lard

2) Céréales

- ➤ Blé en grain (à moudre) ou farine de froment, qui se conserve moins facilement, pour la fabrication de pain ou de galettes.
- Autres céréales : blé nois (sarrasin), riz
- 3) Produits de conservation (salées ou séchés) en barriques ou caisses
 - Poisson séché ou salé (morue)

- Bœuf et bacon (porc) salé
- Biscuit de mer (beaucoup pour 1 ou 2 ans)
- Certains fromages à assez longue conservation
- Choucroute pour lutter contre le scorbut
- Oseille confite
- Malt de bière
- 4) Produits spéciaux
 - > Sel, sucre, poivre et piments
 - Sirop antiscorbutique, quiquina
 - > Café, thé, chocolat
- 5) Bois

Utile pour la cuisinière afin de cuire la viande, le pain et réchauffer certains aliments comme la soupe et pour la distillation de l'eau de mer

6) Eau

Elle est contenue dans des fûts. La quantité est calculée au plus juste : environ 3 litres par jour et par personne pour plusieurs usages (boisson, cuisson des aliments, toilette et lavage des vêtements). Il y a à bord 125 tonneaux de 240 litres. Elle a trois origines ; eau de source (aiguade), la meilleure car minéralisée, l'eau de pluie et éventuellement l'eau obtenue par distillation de l'eau de mer.

7) Vin

Une pinte (0,7 Litre par jour) et vins en bouteille pour les Officiers. Ajouter à cela alcool fort, genre rhum ou eau de vie pour les grandes occasions.

8) Tabac

L'eau

L'eau est un élément caractéristique et indispensable à la vie sur Terre. Elle est essentiellement composée de la réserve liquide des océans (1370 millions de km³), de la glace (24 millions de km³) et de l'eau contenue dans les roches et sédiments (4 millions de m³). Bien qu'il y ait des lacs et rivières très importants (grands lacs africains, américains ou russes), ceux-ci ne sont évalués au total qu'à 0,23 millions de m³ et la vapeur d'eau (nuages) à 0,14 millions de m³.

La mer recouvre environ **70** % **du globe** avec des profondeurs moyennes de l'ordre de 3500 mètres (10000 dans les fosses). La glace, qui atteint plusieurs milliers de mètres d'épaisseur sur les calottes glaciaires, forme des plaques qui s'écoulent lentement en mer et flottent sous forme d'**iceberg**, lors de la saison de réchauffement. Si une température plus élevée conduisait à la fonte totale des glaces le niveau de l'océan s'élèverait d'environ 70 mètres, et beaucoup de villes seraient submergées.

Pour des raisons complexes, liées à la composition des sols sous marins, l'eau de mer est purifiée par une proportion de **sels minéraux**, assez constante sur tout l'océan, d'environ 35 grammes par litre (sodium ou sel pour 28g, magnésium pour 3,5g, potassium 1g, calcium 1g etc..) Si on évapore l'eau, le sel apparaît sous forme de cristaux quand la proportion passe de **28 à 260 g. de sel par litre** (marais salants).

Les océans sont une masse vivante et déformable, notamment par l'attraction du soleil et de la lune (beaucoup plus petite mais beaucoup plus proche, elle a une influence deux fois supérieure a celle du soleil), ce qui se manifeste par des « vives eaux » ou grandes marées quand les deux actions s'ajoutent, a des « mortes eaux » quand elles se retranchent. Le Soleil intervient pour l'évaporation selon les saisons, plus forte en région tropicale. Il crée aussi des différences de pression selon les endroits, qui génèrent les vents tendant à égaliser ces différences de pression. Enfin la rotation de la Terre crée de grands courants marins assez permanents, canalisées selon la forme des continents qu'ils longent. La direction de l'écoulement des vents comme des courants est influencé dans chaque hémisphère par le sens de rotation de la Terre.

L'océan est la réserve à laquelle on doit protection et respect. Mais ce qui concerne directement la survie du genre humain est l'eau douce d'évaporation par le Soleil, qui arrose les terres par la pluie. Elle s'évacue par les rivières et fleuves modelant le relief ou, pour une petite par, dans les lacs ou le sous-sol. L'ensemble des affluents d'une rivière, qui se regroupent selon la pente, forme un bassin fluvial (celui de la Garonne par exemple, qui collecte l'eau entre les Pyrénées et le Massif Central). Dès que l'eau douce manque, très rapidement animaux et végétaux ne peuvent survivre. Il faut donc la retenir (barrages et réservoirs), la rechercher en creusant le sous-sol, ou l'amener par des canaux.

L'eau a une particularité: il faut une **très belle énergie** par rapport aux transports terrestres pour **déplacer des masses considérables** (pétroliers, minéraliers). Les bateaux dont l'enfoncement dépend de l'équilibre entre son poids chargé et la poussée de l'eau, sont donc, en mer comme en rivière, le meilleur moyen de déplacer des charges lourdes. Le vent bien utilisé par les voiles, qui est plus fort et plus régulier en mer, fournit une énergie gratuite pour se mouvoir. Mais un bateau à hélice avec moteur n'a pas à se soucier de la direction du vent.

Objectifs du voyage de Lapérouse

L'un des principaux objectifs de ce voyage est la connaissance du monde, surtout dans l'Océan Pacifique, encore le plus mal connu. En principe il n'est pas question de rechercher des colonies mais plutôt signaler des lieux éventuels comme comptoirs pour des échanges commerciaux futurs (par exemple la baie des français en Alaska).

I. Connaissances géographiques :

- Positionnement par des astronomes de points de référence à terre en latitude et longitude, et utilisation de nouveaux chronomètres pour calculer les différence de longitudes
- Découverte de nouvelles îles sur des trajets inhabituels, notamment pendant trois traversées de l'océan Pacifique (sui est plus vide qu'on ne croyait)
- Cartographie d'îles incertaines ou mal positionnées, ainsi que des côtes continentales longées, en précisant par qui elles sont occupées
- Recherche et description d'abris nautiques pour de futures escales

II. Connaissances humaines:

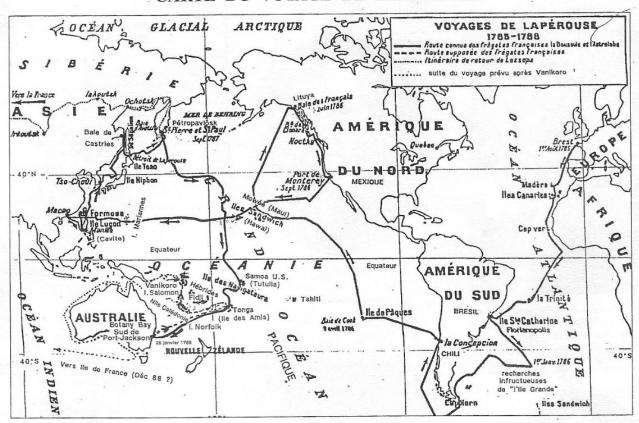
- Instruction générale:se défendre si nécessaire, mais être très humaniste et respecter les peuples rencontrés, notamment lors des ravitaillements (eau, bois)
- Description des régimes coloniaux, ou ceux indépendants mais civilisés d'Extrême Orient
- Description des différentes races d'indigènes rencontrés
- Habitudes de vie, nourriture et logement, maladies spéciales à certaines races et médicaments naturels employés, aspects culturels
- Observation des productions humaines:activités agricoles, de chasse ou maritimes, animaux et embarcations utilisées, fabrication d'outils et artisanat d'art ou religieux
- Si possible leur apporter de nouvelles graines et plants d'Europe, ou des conseils de culture et collecter localement des graines et des plantes ou au moins les décrire (lianes de Conception) pour les acclimater en France ou

- dans nos colonies chaudes (Antilles, îles françaises de l'Océan Indien) si elles sont intéressantes.
- Veiller à la santé des équipages (scorbut, fièvres, maladies dues à l'hygiène insuffisante).
- III. Étude des ressources économiques exploitables en mer ou dans les pays visités, colonisés ou non :
 - Recherche de lieux de pêche à la baleine (graisse pour les bougies)
 - Ressource en végétaux (racines, bois, feuilles, fruits) ou animaux d'élevage ou sauvages (chair, peau, fourrures en pays froids) – plantes médicinales
 - Ressources en minerais (Nickel de Nouvelle Calédonie)
 - > Toute observation intéressante pouvant être exploités en France

IV. Objectifs politiques éventuels :

- S'associer avec l'Espagne ou la Russie, pays amis, pour certaines exploitations de leur immense empire colonial
- Voir capacité d'ouverture au commerce des pays indépendants d'Extrême Orient
- Étude des possibilités d'implantation sur le dernier continent inoccupé par l'Europe en Australie et les îles voisines (Nouvelle Calédonie, Îles Salomon, Nouvelle Guinée, Nouvelle Zélande).

CARTE DU VOYAGE DE LAPEROUSE



	Chrono du m		gie du V e de LA			r	An	Es	cales	Arr. date	Dép. date	Durée jours	Trave durée	rsée dist. (vit.)
\n	Escales	Arr. date	Dép. date	Durée jours	Trav durée	versée dist. (vit.)		(espa)	fariannes gnoles) somption	(vér	14/12 if. position-a l de l'archipe	15/12 appro) el 19 j.	1j.	1.800° (3,9 n.
	BREST	I=/8			12j.			MAC (Chin	AO e portug.	3/1) (app	5/2 pro-+vente fo	33j. urrures)	23 j.	600°
	MADERE (Portugal)	13/8	16/8 (appro. vins)		3 j.	1220 ' (3,6 n.)		PHIL à CA	IPPINES VITE		28/2 (réparations	9/4	41j. 75+16+7+4	•
7 8 5	TENERIFE (Espagne)	19/8 17/10	30/8 (appro. vins) 18/10	12j. 1j.	48j.	4220'				TARTARIE ET SHAKHALINE (russes) Ternay 24/6 25/6 2j. Baie de Langle 12/7 14/7 2j.				
3 !	Sainte CATHERINE Brésil (Portug.	6/11	vérif. position 19/11 provisionneme	13 j.		(2,6n.)	8 7		d'Estaing de Castri	es 28/7	23/7 2/8 (hydrographi	2j. 6j. e) 34j.		1.200 (3,5n.
	Florianopolis			<u>· </u>	96j.	4.000° (1,7 n.)		St. Pi	ICHATK lerre et Si opavlosk)	Paul 6		24j.	70j. ¯	4.320 (2,6n
	CONCEPTION (Chili espagno	1) (ap	17/3 provisionneme	22j. ents)	22j.	1.940' (3,7 n.)		MAC ILE I	DES NAV DUNA (S DES AMI AO (Tong	amoa) [S (9/12 hydro+appro	14/12 ov.) 4j.	6j.	
1	Ile de PAQUE (autonome) Hanga Roa	(vé	9/4 irif. particulari (Baie de Cook	tés)	47j.	4.100° (3,6 n.)		ILE	NORFOI tralie)		17/1	17/1	1j. 12+17+8	
7 8 6	MOWEE (Maui, HAWA (autonome)	28/5 J)	29/5 (hydrographic	2j.	33j.	2.580' (3,2 n.)	1 7	BOT	ANY BA		10/2	44:	= 37j.	2620 (3,0ñ
	Port FRANCA Lituya (Alaska (autonome)	a) (h	30/7 ydro + fourru	29j. res)	45j.	1.800° (1,6 n.)	8	de Sy VAN	ralie près ydney IIKORO Salomon		10/3 a du naufrage	44j. e vers mai		
	MONTEREY Californie espagnole	14/9	24/9 provisionnem	11j. ents)	80j.	5.000' (2,6 n.)		Т	OTAL de				690 j. de mer iu temps total	

Le Voyage de Lapérouse



Jean François de Galaup de Lapérouse

Il est né le 23 août 1741 à Albi au Gô et il est mort en juin 1788 sur le récif de Vanikoro dans les îles Salomon au large de l'Australie.

Nationalité : Française

Profession: Marin

Le roi de France, Louis XVI, passionnée de géographie, décide en 1785 d'envoyer une expédition sur les traces du navigateur anglais, James Cook afin d'explorer le Grand Océan Pacifique et de rencontrer les peuples qui y vivent.



L'expédition

Départ de Brest le 1er août 1785

- → Île **Madere** le 13 août :achat de vin.
- \rightarrow Île **de Tenerife** 20-30 août
- → Île **Ste Catherine** le 9 novembre :achat de viande de bœuf, cochon et volailles. Achat de légumes et de fruits, de bois et d'eau douce, de citronniers et d'oranges, de graines de coton, de maïs et de riz.
- → L'expédition contourne le **Cap Horn** en janvier 1786.
- → Chili du 24 février à mi-mars : enquête sur la colonie espagnole.
- \rightarrow Île **de Pâques** le 10 avril
- → Îles **Sandwich (Hawaï)** les 28 et 29 mai :ils ont un bon accueil des indigènes. En prenant la direction de régions froides Lapérouse donne aux marins des bottes, des culottes d'étoffe car il craint le scorbut et i l fait mélanger au grog du quinquina.
- → L'expédition atteint l'**Alaska** en juin : Lapérouse débarque près du Mont St Elie.**a Lituya Bay.** Il ne fait pas beau et on voit des baleines. Les navires sont visités par « les naturels » qui font le commerces de fourrures de loutre. Ils baptisent cette baie, le Port

aux Français. Le 13 juillet, 2 chaloupes de l'Astrolabe chavirent emportant 21 hommes à cause de courants violents dans la baie.

- → Escale à **Monterey** à la mi-septembre, en **Californie** où il décrit les missions franciscaines et rédige des notes critiques sur le traitement des amérindiens .
- → Îles *Mariannes* le 14 décembre.
- → **Macao** en **Chine** du 3 janvier au 5 février où il vend des fourrures. Un naturaliste de l'expédition, Jean Nicolas Dufresne, est débarqué à Macao le 1er février 1787, pour rapporter en France le journal de la première partie de l'expédition.
- → Manille aux Philippines jusqu'au 10 avril
- → Les côtes de Tartarie le 25 juin : l'expédition fut arrêtée car la profondeur de l'eau diminua tout à coup. Les frégates se mirent à l'abri dans une baie appelée la baie de Castrie. En explorant les alentours pour chercher un passage, Lapérouse découvre un détroit qui porte son nom aujourd'hui. Ce dernier leur a permis de savoir que le Japon était constitué de deux îles.
- → **Russie** du 6 au 29 septembre : Lapérouse reçoit les instructions de Paris, de faire un rapport sur la colonisation en Australie et devient chef d'escadre. Barthélémy de Lesseps, oncle du constructeur du Canal de Suez et interprète de russe quitte l'expédition pour ramener à travers la Sibérie les études et dessins déjà recueillis.
- → **Samoa** : ils se font attaquer par les indigènes et 12 hommes sont tués, dont le commandant de l'Astrolabe:Fleuriot de Langle.
- \rightarrow Île **de Norfolk** le 17 janvier 1788
- → **Botany Bay** en **Australie** le 26 janvier : dernière lettre de Lapérouse.

Disparition dans les Îles Salomon en juin 1788.

